

— Après tout la dépense n'est pas grande; pour un prix très modique la maison Marietti de Turin vous donne un martyrologe complet et contenant les derniers saints qui y ont été insérés. On ne saurait donc qu'encourager les prêtres à prendre pour eux-mêmes et répandre autour d'eux cette sainte pratique, à la fois si consolante et si utile.

* * *

— J'ai parlé à plusieurs reprises de la nomination de Mgr Caron, évêque de Ceneda, à l'archevêché de Gênes, de l'opposition que firent à cette nomination les francs-maçons et modernistes de cette ville, de l'appui que leur donna le gouvernement en refusant l'*exequatur* à ce digne prélat, et de l'interdit partiel jeté sur la ville de Gênes. L'interpellation qui a eu lieu à la Chambre italienne n'a eu d'autre résultat que d'obtenir du gouvernement la déclaration qu'il maintenait le refus de l'*exequatur* sans toutefois donner les motifs de son refus. Cette attitude était d'autant plus inexplicable que tous les rapports arrivés au ministère sur cette nomination, tendaient à montrer le prélat comme parfaitement digne par ses antécédents de gouverner ce beau diocèse. Mais il faut se rappeler que M. Finnocchiaro-Aprile, ministre de grâce et justice, est un franc-maçon militant qui a fait ses preuves. Il a marché par solidarité avec les francs-maçons de Gênes. Peu importe la justice, pourvu que la secte atteigne son but et assouvisse ses rancunes.

— Pour ne pas rester sous le coup de ce refus, le diocèse de Gênes a voulu faire une démarche personnelle auprès du Souverain-Pontife, réclamant la présence du prélat désigné, l'assurant de toute son obéissance, et s'engageant à tous les sacrifices qui seraient nécessaires pour sa dignité. Et pour en